



Aide à
l'Église en Détresse

ACN CANADA

BULLETIN

La grotte de la Nativité à Bethléem :
c'est ici que le Sauveur nous est né



Chers amis,

« Allons à Bethléem ! ». En cette période de l'Avent et de Noël, je voudrais partager avec vous cette invitation des bergers issue d'un ancien chant de l'Avent. Cette période spéciale est comme une porte d'espérance qui s'ouvre à Noël, comme un refuge sûr où nous pouvons rentrer.

Je ressens cela comme un cadeau spécial, d'autant plus que ces temps-ci de lourdes préoccupations pèsent sur nos cœurs.

Du Burkina Faso, nous recevons fréquemment des informations faisant état de graves massacres de chrétiens et de sanglants déplacements forcés.

Au Liban, où j'ai pu récemment organiser une retraite pour nos collaborateurs locaux, les frappes de représailles massives causent de grandes difficultés et des vagues migratoires. En Ukraine, la guerre continue d'infliger quotidiennement des souffrances indicibles à de nombreuses personnes, confrontées à un hiver rigoureux.

Ces conflits menacent de s'intensifier et représentent de grands dangers, bien au-delà des régions concernées. De plus, il y a des querelles dans les familles, les communautés et le milieu professionnel. Ce fardeau peut être trop dur et lourd à porter pour un seul cœur.



« Le monde entier a besoin de rédemption. Conduisons-le avec une foi ferme vers son Sauveur et Rédempteur. »

C'est pourquoi : Mettons-nous en route vers Bethléem, avec tout ce que nous avons dans le cœur ! Allons vers Lui, Dieu incarné, dont nous savons que « tout pouvoir Lui a été donné, dans les cieux et sur la terre » (Mt 28, 18). Il est pertinent de nous demander comment et dans quel état d'esprit nous venons à la crèche. Allons-y en ayant une confiance inébranlable dans le fait qu'il peut tout, et qu'il peut et va avec certitude mener à sa perfection cette création si maltraitée. Le monde entier a besoin de rédemption. Conduisons-le avec une foi ferme, dans la joie et la reconnaissance, vers son Sauveur et Rédempteur.

Je voudrais encore partager avec vous une seconde réflexion sur le chemin de Bethléem : bien que le Fils de Dieu incarné soit indescriptionnellement majestueux, saint, éternel et tout-puissant, il vient à notre rencontre dans la crèche, comme un nouveau-né. Cet enfant nous sourit,

nous tend simplement les bras, et voudrait seulement que nous le prenions avec nous, pour être auprès de nous. Il n'a pas d'arrière-pensées, ne pose aucune condition et n'exige rien. Lui – cet enfant dans la crèche – notre Dieu – le

salut du monde entier – ne cherche qu'à se donner à nous.

Mettons-nous en route et allons à Bethléem, vers Jésus. En union de prière avec vous, je vous souhaite du fond du cœur de faire une rencontre vivante, rédemptrice et joyeuse avec l'Enfant Jésus à la crèche.

P. Anton Lässer CP

P. Anton Lässer CP
Assistant ecclésiastique



Votre cadeau assure la survie



Deux millions de personnes sont en fuite. L'Aide à l'Église en Détresse les aide plus que jamais !

Vous connaissez peut-être cette belle histoire que l'on trouve dans les Apocryphes. On y rapporte qu'un dattier s'est penché vers la Sainte Famille épuisée, qu'il l'a revigoré de ses fruits, alors qu'elle était dans le désert et fuyait vers l'Égypte.

Le drame de devoir fuir des persécuteurs cruels se répète : deux millions de personnes fuient la terreur des djihadistes rien qu'au **Burkina Faso**. Des milliers de familles chrétiennes n'ont rien pu sauver d'autre que leur vie. Elles souffrent de la faim, de la soif, de l'épuisement, n'ont pas d'accès aux soins médicaux, et ne savent même pas si elles seront encore en vie le lendemain.

« Les enfants passent leur temps à pleurer », explique Augustine, une mère de famille de 35 ans. Les réfugiés trouvent un abri dans

les paroisses situées dans les zones plus calmes. Mais comment l'Église locale, déjà si pauvre, est-elle censée affronter cet afflux ? Il faudrait que des milliers de dattiers se penchent vers Elle, mais de tels miracles se produisent-ils encore au 21^e siècle ?

Aujourd'hui, ce sont nos cœurs qui devraient s'incliner avec compassion devant ceux qui, comme Marie, Joseph et l'Enfant Jésus, sont en fuite. Pour Noël, vous pouvez leur offrir des cadeaux qui assureront leur survie.

Voulez-vous répéter le « miracle du dattier » pour ces personnes ?

Avec 130 \$ vous pouvez apaiser la faim d'une famille pendant un mois.

Avec 40 \$ vous pouvez sauver un jeune enfant de la malnutrition pendant un mois.

Avec 120 \$ vous pouvez permettre à un garçon ou à une fille d'aller à l'école pendant six mois, et ainsi lui donner un avenir.

Offrez à l'Église du Pérou de bons pasteurs !

Le Pérou est un pays qui a un besoin urgent de prêtres, que ce soit dans les métropoles en croissance rapide, dans la forêt tropicale d'Amazonie ou dans les hautes montagnes des Andes.



Ordination diaconale de trois jeunes Péruviens

En effet, là où il n'y a pas assez de prêtres, les groupes sectaires se répandent. C'est pourquoi, au Pérou, notre priorité est de promouvoir la formation sacerdotale. Actuellement, grâce à votre aide, nous sommes en mesure d'y soutenir 25 séminaires.

C'est le cas par exemple du séminaire du diocèse de Puno, que vous aidez déjà depuis 20 ans. Nous en avons à nouveau

reçu de bonnes nouvelles : cette année, trois jeunes hommes ont été ordonnés diacres et se réjouissent déjà de leur future ordination sacerdotale.

Dix jeunes hommes sont actuellement en formation. Leur ministère ne sera pas facile : Puno culmine à 3800 mètres d'altitude dans les Andes. Le climat y est rude, la température moyenne est inférieure à 10 degrés. Il n'y fait jamais vraiment chaud et la population locale vit dans une extrême pauvreté. Pour les futurs prêtres, il serait plus facile de chercher ailleurs une vie meilleure, mais ils veulent devenir de bons pasteurs pour leur peuple.

Avec 125 \$, vous pouvez soutenir la formation d'un séminariste pendant un mois. Offrez de « bons pasteurs » à l'Église du Pérou



Relevez les personnes traumatisées

Votre amour peut relever des personnes persécutées. La grande Édith Stein, elle-même une sainte martyre, écrivait : « Les mystères du christianisme sont un tout indivisible. Ainsi, le chemin de Bethléem mène inexorablement au Golgotha, de la crèche à la croix. L'ombre de la croix s'abat sur la clarté de la crèche », écrivait la sainte martyre Edith Stein. Les chrétiens du Burkina Faso en font l'expérience dans leur chair en cette période de Noël.

« Nous vivons constamment dans la peur », explique le Père Bertin Namboho. « Nous connaissons tous des gens qui ont été enlevés ou tués. Au Burkina Faso, les terroristes sont tout aussi dangereux que Boko Haram au Nigeria. Quand on se lève le matin, on ne sait pas si on sera encore en vie le soir. » Son confrère, le Père Jean-Pierre Keita, a déjà lui-même été enlevé : « Quand ils m'ont emmené dans la forêt, ils ont fouillé mon sac et ont trouvé des objets sacerdotaux tels qu'une aube, une étole et des vases liturgiques. Je n'ai pas menti et je leur ai dit que j'étais prêtre. Pourtant, j'ai été rapidement relâché. » Dans sa paroisse, tout a été pillé et détruit, y compris l'autel, le tabernacle et tous les objets religieux. La population s'est enfuie. Ce prêtre poursuit ainsi son récit :

« Je n'oublierai jamais un événement : les terroristes sont entrés dans l'infirmierie et ont arraché les perfusions des patients. Parmi ces derniers, il y avait un bébé que j'allais bientôt baptiser. Ils lui ont arraché sa perfusion à lui aussi, et il est mort. Quand on est prêtre et qu'on vit quelque chose comme ça, on a le cœur qui saigne. »

Néanmoins, la foi a quand même grandi, rapporte Mgr Justin Kientega, évêque de Ouahigouya. « Beaucoup de fidèles refusent d'enlever les croix qu'ils portent. Ils sont prêts à mourir. Plus de 100 demandes de béatification de martyrs ont été soumises à la Conférence épiscopale. » Une préoccupation particulièrement urgente de l'Église en ce moment est d'aider

les personnes gravement traumatisées. En effet, la bonne volonté et les paroles d'encouragement ne sont pas suffisantes pour aider les enfants qui ont vu leurs parents se faire trancher la gorge, les femmes qui ont été violées par des terroristes, et les familles qui ont tout perdu du jour au lendemain. Certains sont tombés dans le mutisme en raison du choc qu'ils ont subi.

Afin de réhabiliter et de relever ces personnes traumatisées, une formation spécifique est nécessaire. C'est pourquoi nous aimerions soutenir un cours de six jours sur le traitement des traumatismes pour 360 prêtres, religieux et catéchistes, à hauteur de 57 600 \$.



Malgré le danger, Dieu est au cœur de leur vie.



« Qu'ils sont nombreux, mes oppresseurs ! Mais toi, Seigneur, tu es mon bouclier. » (Psaume 3)

Pour visionner des vidéos montrant votre soutien au Burkina Faso et pour faire un don en ligne, visitez <https://acn-canada.org/fr/urgence-burkina-faso/>.



Pèlerins de l'espérance !

Le 24 décembre, le Pape François ouvrira la Porte Sainte de la basilique Saint-Pierre marquant le début de l'Année Sainte intitulée *Pèlerins de l'espérance*.

Il y a 725 ans, une Année Sainte était proclamée pour la première fois par un pape. C'est un don spécial de la grâce qui est fait à toute l'Église. Après les années difficiles de la pandémie, l'escalade de la violence dans le monde et d'autres crises, le pape François voudrait maintenant restaurer « un climat d'espérance et de confiance ». Il nous invite en particulier à recevoir le sacrement de la Réconciliation. Par ailleurs, chaque fidèle doit devenir un « signe d'espérance » pour les autres, en particulier pour ceux qui souffrent.



Donner de l'espérance est également notre souci. Récemment, un prêtre nous écrivait d'Inde : « Votre aide est une lueur d'espoir ». Avec vous et avec toute l'Église, nous voudrions vraiment faire de cette Année jubilaire un « pèlerinage d'espérance ».



Que Jésus, Roi nouveau-né, vous bénisse en 2025 !



Regina Lynch

Présidente
du conseil exécutif

Chers amis !

À l'approche de la fête de l'Immaculée Conception, le 8 décembre, nombreux sont ceux qui se préparent à installer leur crèche. Elle nous rappelle que Jésus est né à Bethléem dans la plus grande humilité. La belle tradition de recréer la crèche est attribuée à saint François d'Assise, qui a été inspiré par une visite en Terre sainte au début du 13^e siècle.

Ma propre crèche a été fabriquée par des chrétiens de Bethléem. Ils sculptent des crèches et fabriquent des chapelets et d'autres objets à partir de bois d'olivier. C'est ainsi qu'ils assurent leur subsistance. J'ai acheté ma crèche lors d'une visite il y a quelques années et j'y ai rencontré certaines des familles qui pratiquent ce métier. Je ne sais pas combien d'entre elles sont encore à Bethléem aujourd'hui. Malheureusement, de nombreux chrétiens ont quitté le lieu de naissance de notre Seigneur, à la recherche d'une vie meilleure pour leurs familles. En effet, ils sont pris entre les deux parties belligères et deviennent parfois les boucs émissaires d'un conflit sans fin.

Alors que nous prions devant la crèche en cette période de l'Avent et de Noël, je vous demande d'inclure dans vos prières tous les chrétiens persécutés et souffrants, en particulier ceux qui vivent en Terre sainte. Je vous remercie de votre soutien continu, pour eux et pour l'Aide à l'Église en Détresse.

Regina Lynch

Envoyez votre don à : *Aide à l'Église en Détresse (Canada) Inc.*
C.P. 670, Succ. H, Montréal, QC H3G 2M6
(514) 932-0552 - 1-800-585-6333

site web : www.acn-canada.org - courriel : info@acn-canada.org
No. d'enregistrement 13036 2593 RR0001

Veuillez s'il vous plaît indiquer
votre numéro de bienfaiteur lors
de toute correspondance.

Rédaction : ACN International,
Postfach 1209, D-61452 Königstein
Responsable de la publication :
Marie-Claude Lalonde,
Aide à l'Église en Détresse (Canada)
Inc. (adresse ci-contre).
De licentia competentis auctoritatis
ecclesiasticae - Imprimé au Canada -
www.acn-canada.org

